

Abigail Spencer

Mère attentionnée

Vous reprendrez bien une part de tarte?

Il y a encore peu, si l'on m'avait demandé ce que je faisais dans la vie, j'aurais répondu "je suis la mère de trois merveilleux enfants et l'épouse du mari le plus charmant qui soit". Je l'aurais répondu sans me forcer, en y croyant dur comme fer : après tout, ma mère avant moi et la mère de ma mère avaient elles aussi été des femmes au foyer aimantes et attentionnées et cela avait été comme cela dans ma famille depuis l'arrivée des colons du *Mayflower* sur le sol américain. Prix du plus beau jardin, de la meilleure tarte aux myrtilles, diplôme de la meilleure maman, plumeau d'or de la maison la mieux rangée : en vingt ans, j'ai fait honneur à mes aînées.

Depuis quelques mois, cependant, les choses changent et je suis la seule à m'en rendre compte. Comment tout cela a bien pu se passer ? Reprenons du début.

A l'âge de vingt ans, je me marie devant Dieu avec Christian Spencer, un jeune homme ambitieux rencontré à l'université : il finance ses études en vendant des donuts, mais incarnation du rêve américain, il finira par s'élever, à force de travail et d'ambition, aux plus hautes fonctions jusqu'à diriger lui-même sa petite entreprise de donuts, la South Carolina Universal Donut (SCUD). Quelques mois plus tard, enceinte, j'interromps mes études pour donner naissance à une ravissante petite Sarah. Christian, lui, tente à cette époque, vainement, de se faire recruter à temps plein dans la Garde Nationale dans laquelle il est réserviste. Encore aujourd'hui, je pense que cet échec, le seul de sa vie, lui pèse.

Les premières années ne sont pas de tout repos : la petite Sarah m'apporte de grandes joies, Christian travaille nuit et jour et gagne peu. Le confort que nous avons désormais, nous ne l'avons pas volé, et les débuts sont difficiles. Je me charge de la comptabilité de l'entreprise pour aider mon mari pendant mes heures libres. Et puis, c'est une petite Mary-Beth et un petit Jason, et, la situation s'arrangeant, nous achetons une maison sur Spring Flowers à Summerville, en banlieue de Charleston, Caroline du Sud, où nous nous sommes rencontrés. Nous emménageons en même temps que nos voisins, les Spender, aux côtés de qui nous avons passé tant d'années.

Une mère est une femme accomplie

Sur le moment, ce n'était pas un si grand sacrifice de rester à la maison pour s'occuper des enfants : Sarah était espiègle et débrouillarde, Mary-Beth studieuse et appliquée, Jason... bon, d'accord, Jason montrait moins de qualités, mais enfin je l'aimais tout autant que les autres. Je passais mon temps avec les mères du quartier, je contribuais aux bonnes œuvres de l'église et puis même si je voyais peu Christian, il savait montrer qu'il m'aimait. Chaque année, avec les confortables revenus de mon mari, on partait en vacances en famille dans un État des Etats-Unis - jusqu'à Hawaï.

En grandissant, le caractère de chacun s'est affirmé. Sarah l'hyperactive était toujours à courir partout. Brillante en sport, ça lui permettait de sauver des résultats scolaires par ailleurs moyens. Christian voulait beaucoup qu'elle vienne travailler dans l'entreprise de donuts, en tant qu'aînée : il a été surpris mais ravi que Sarah choisisse de financer ses études en intégrant l'armée. Moi j'étais à moitié contente pour elle, mais en mon for intérieur très triste qu'elle doive quitter le cocon familial : après quelques mois de classe, elle est partie en Europe, dans une base aérienne en Italie. Je dois dire que sa présence me manque beaucoup même si je sais qu'elle est heureuse et s'épanouit dans ce qu'elle fait.

Mary-Beth transforme en or tout ce qu'elle touche. Dans toutes ses activités, elle brillait : la danse classique, puis les pom-pom girls au lycée, le club de son journal, ses résultats scolaires, ses choix amicaux... personne n'a jamais eu à se plaindre d'elle. Elle est dans sa dernière année au lycée et est dans cette période où elle doit choisir son orientation pour aller à l'université. Je n'en ai pas encore parlé avec elle, je veux qu'elle fasse elle-même ses propres choix.

Et puis il y a Jason. Ce petit garçon avait pourtant bien commencé, mais voilà, il a une crise d'adolescence compliquée. Il n'a pas de respect pour la discipline paternelle, qui est stricte, et pour lui un règlement n'est rien de plus qu'une limite à franchir par défi. De mauvaises fréquentations, de mauvais résultats scolaires et une passion malsaine pour les jeux vidéo assombrissent ses perspectives d'avenir. Christian réagit avec autorité, moi avec amour, mais on ne peut pas dire qu'aucune des deux méthodes ne fonctionne pour le ramener dans le droit chemin.

Le désespoir de la femme au foyer

Sans le vouloir, je crois que c'est Grace, la voisine, qui m'a fait prendre conscience que quelque chose n'allait pas. C'est une femme qui veut ressembler aux femmes des magazines : nous ne sommes pas grandes amies, c'est vrai, mais en tant que voisines et mères de famille nous passons beaucoup de temps ensemble. Elle prend beaucoup soin de son apparence et son bonheur personnel, je crois, lui importe plus que son bonheur familial. Je jugeais cela avec un peu de dédain, mais un énième soir où Christian, en se couchant dans le lit conjugal après une journée de travail, me tourna le dos et se mit à ronfler, je réalisais que j'étais une épouse délaissée. Par coquetterie, moi qui avais été une épouse irréprochable, je me suis mise à séduire. A la South Carolina Universal Donut, je succombai sans trop lutter aux avances de Ramirez, le contremaître hispano-américain de l'usine de mon mari, sous prétexte d'y faire des menues tâches de secrétariat et de comptabilité, comme aux premiers temps. Je m'en suis voulue, mais comme tous les péchés, il a un goût de reviens-y. D'ailleurs, Jésus n'a-t-il pas pardonné à la femme adultère dans le Nouveau Testament ?

Si j'ai fauté avec Ramirez, c'est que Christian ne remplit plus son rôle de mari. Il est vrai que le temps a laissé sa marque sur moi, mais je n'ai pas dit mon dernier mot. J'ai commandé dans un catalogue de vente par correspondance chipé chez Grace un gadget électrique de marque japonaise, fonctionnant sur pile, qui j'en suis sûr réveillera la flamme à nouveau

chez Christian. J'ai hâte de lui offrir en privé pour voir sa réaction. Si cela lui plait, je me le promets, je cesserai de lui être infidèle.

Sur un tout autre registre, j'en ai profité également pour me mettre au tir. Je me suis achetée un pistolet Colt 45 et je vais au stand de tir de la National Rifle Association de Summerville en journée. Cramer quelques cartouches m'apaise et me fait un bien fou. En tirant, je me sens femme et américaine. J'ai commencé la semaine passée et je ne l'ai pas encore annoncé à ma famille, j'aimerais bien que Jason ou Mary-Beth m'accompagnent de temps en temps.

Sortir Jason de l'impasse

Les disputes sont de plus en plus fréquentes à la maison entre Christian et Jason, et ce dernier répond parfois avec insolence. Les jours de punition s'accumulent sans effet sur son comportement. Comme je n'ai jamais eu de problèmes à parler franchement avec mes filles, j'ai mis du temps à savoir comment prendre Jason. Un soir, je suis allé le chercher au poste de police : le shérif Mac Nulty avait surpris Jason en train de faire des inscriptions injurieuses sur une voiture et lui avait passé un sacré savon.

En ramenant Jason en voiture, on a parlé longtemps et j'ai compris qu'il se livrait plus facilement, seul avec moi et en-dehors de la maison. J'ai voulu ne pas rentrer tout de suite et le seul établissement ouvert près de là où nous étions était un bowling : nous sommes entrés pour prendre un verre et discuter, et à un moment, sur un coup de folie, je lui ai proposé une partie. J'ai vu son visage fermé s'éclairer d'un grand sourire : il était surpris de voir sa mère se lâcher ainsi.

Depuis, c'est devenu une sortie privilégiée avec Jason : de temps à autre, nous allons juste tous les deux au bowling. Je commande deux bières au bar - il est mineur - et je lui en offre une, ce qui me fait également une occasion pour en boire une moi-même. C'est un espace de liberté où je peux sortir un peu de mon rôle de mère au foyer qui ressemble de plus en plus à un carcan. Cela amène de la tension avec Christian, qui me reproche d'être trop laxiste avec Jason.

Un motif supplémentaire de tension est apparu ces derniers mois : Christian, d'habitude si pondéré, s'est fait arnaquer par un courtier et a placé une bonne partie des économies familiales sur des investissements boiteux. Sans que notre santé financière ne soit réellement en péril, il a fallu faire des choix. L'un fut particulièrement douloureux : renoncer aux vacances d'hiver en Italie avec toute la famille, qui nous aurait permis d'aller voir Sarah, et aller à la place au ski dans les Appalaches. On a raconté un mensonge aux enfants pour expliquer ça, mais je compte bien me montrer plus directive à l'avenir avec le budget pour éviter de pareilles déconvenues.

Devenir femme de pasteur

Christian s'est mis en tête de devenir pasteur à la place du révérend Mason, qui prendra bientôt sa retraite. J'ai été touchée qu'il m'en parle en premier. C'est un véritable meneur, un homme ambitieux et qui croit profondément en Dieu, je suis sûr qu'il ferait un excellent pasteur. Le seul écueil, c'est que Nathaniel Spender, le voisin, semble avoir pris la même décision : c'est un homme très gentil mais peut-être déjà un peu trop débordé par sa propre famille. Cette compétition avec les voisins ne me plait pas, mais on ne va tout de même pas céder tout cela parce que les Spender refusent de passer au second plan.

Le mois dernier, à l'église, Nathaniel a pris la parole pour parler des jeunes en difficulté. Je craignais qu'il aborde le sujet de Jason mais il a été plus fin que cela : sans nommer Christian, il a dit qu'il était du devoir des chefs d'entreprise de ce pays d'ouvrir leurs portes à ces jeunes dans le besoin ou en réinsertion pour leur fournir la dignité qu'on acquiert par le travail. Christian a évidemment répondu que les portes de la SCUD étaient grandes ouvertes à quiconque voulait travailler, et il a dû prendre comme stagiaires une douzaine d'incapables qui sortaient du centre de redressement pour mineurs et qui n'ont fait que ralentir la production (d'après ce que m'en a dit Ramirez).

Pour riposter, le dimanche suivant, après que Nathaniel nous ait encore une fois rabâché à quel point il était difficile financièrement d'avoir un enfant handicapé, mettant ainsi en avant leur courage face aux épreuves de la vie, Christian a fait une quête pour les Spender afin de payer un nouveau fauteuil roulant pour Elliott, sans les prévenir bien entendu. J'ai bien senti que Nathaniel était vert de rage de se faire humilier ainsi : il passe pour l'homme qui n'arrive pas à subvenir aux besoins de sa famille. Il a été obligé de remercier Christian devant tout le monde mais j'ai senti que ça ne passait pas. Nous en sommes restés là jusqu'ici, j'espère qu'on évitera l'escalade car je sais que Christian n'est pas homme à se dérober si elle se présente.

Je dois dire aussi que je me sens coupable de ma coucherie avec Ramirez et qu'aider de toutes mes forces Christian à accomplir son rêve apaisera un peu ma culpabilité. Par contre, un pasteur doit former un couple uni avec son épouse et je saurai le lui rappeler, avec toute la subtilité qu'on attend d'une femme.

Mes relations avec ma famille

Christian (époux) : Mon compagnon depuis plus de vingt ans, et mon amour pour lui ne s'est pas émoussé. Je ne suis pas sûre que ce soit réciproque. Ces dernières années, il me semble de plus en plus distant : moins attentionné, moins prévenant, moins romantique, et plus du tout actif au lit. Je pense que c'est moi qui en suis la cause, et j'essaie de me rattraper comme je peux, sans y arriver. C'est sans doute l'âge qui m'a rendue moins attirante. Je me sens un peu coupable de le tromper, et j'espère qu'il ne l'apprendra jamais.

Sarah (fille aînée) : son enfance a été turbulente mais elle a désormais trouvé sa place, même si c'est loin d'ici. Elle me manque beaucoup et je suis très heureuse de la retrouver, je vais lui poser des tas de questions. Vivement qu'elle se trouve un gentil mari et qu'elle me donne des petits enfants.

Mary-Beth (fille) : Elle me rappelle moi étant jeune, sauf qu'elle est promise à un avenir autrement plus brillant que le mien. Je la pousse à s'élever socialement, à réussir dans la vie et je m'intéresse à tout ce qu'elle fait. Je ne suis pas sûre du tout qu'elle reprendra un jour la SCUD de Christian comme celui-ci le voudrait.

Jason (fils) : Mon petit garçon a besoin d'attention pour l'aider à passer une phase difficile de sa croissance. C'est mon petit dernier, et je sais pour l'avoir lu dans Vanity Fair qu'on a tendance à trop chouchouter ses enfants dans ces cas-là. J'essaie de l'aider, de lui parler, de le comprendre. On a trouvé le rituel du bowling qui permet de diminuer la pression mais je suis loin de l'avoir fait renoncer à son envie de faire des bêtises. Récemment j'ai trouvé un préservatif dans sa table de nuit : il faudrait que je lui en parle, je ne sais pas s'il sait à quel point c'est grave. Ou peut-être qu'il faudrait qu'un homme s'en charge ?

Mes relations avec la famille voisine (Spender)

Nathaniel (père) : Un monsieur très poli, bien comme il faut, qui a bien du courage de s'occuper de sa famille avec un petit garçon handicapé et une femme qui ne fait rien à la maison. Lui et Christian ne s'entendent pas très bien, c'est vrai, mais ce sont des histoires d'hommes tout ça. Je pense quand même que mon Christian ferait un bien meilleur pasteur.

Grace (mère) : C'est une amie, mais une amie à qui je ne confierai pas tous mes secrets : elle a tendance à tout voir comme une compétition pour être la meilleure femme au foyer du quartier. Je me demande comment elle fait pour garder un visage si jeune malgré les années. C'est vrai que ce n'est pas la tenue de son intérieur laisse à désirer mais elle a plus de temps pour se consacrer à elle. Je suis vue comme une meilleure cuisinière, mais elle anime des cercles de parole sur les femmes et la Bible qui ont un sacré succès.

Zacharie (fils aîné) : C'est un très bon garçon, qui se sacrifie peut-être un peu trop pour sa famille alors qu'à son âge, il devrait penser à autre chose. En tout cas, il s'occupe parfois de Jason en l'emmenant voir du basket et je suis contente qu'il ait un tel exemple.

Tabitha (fille) : C'est dommage qu'elle ait de si mauvaises fréquentations, c'était une fille si mignonne... elle et Mary-Beth pourraient être bonnes amies, et ça permettrait à Tabitha de s'intégrer un peu mieux dans le quartier. S'habiller tout le temps en noir, quelle tristesse !

Elliott (fils cadet) : Le pauvre petit doit surmonter les épreuves que le Seigneur lui a imposées. Du coup, quand il vient à la maison, je lui donne toujours des gâteaux et des bonbons, pour le consoler. J'aime bien lui parler, même si je ne suis pas sûre qu'il comprenne tout ce qu'on lui raconte, ce pauvre garçon : son handicap n'est pas que physique et il faut lui parler simplement.

Loisirs : M'occuper de la maison est une activité à part entière. Amener les enfants à leurs diverses activités, faire le ménage, le repassage, la cuisine, le jardin, tout cela prend du temps. Je fais également beaucoup de choses pour la chorale de l'Eglise Evangélique de la Rédemption Finale. Depuis peu tir (en solitaire) et bowling (avec Jason). Je m'abandonne dans les bras de Ramirez quand il vient tailler la haie après son service de nuit à l'usine : personne ne peut alors nous surprendre.

Axes de jeu :

- Que Christian soit élu pasteur
- Maintenir l'unité familiale
- Réussir à ramener Jason dans le droit chemin
- S'assurer que Mary-Beth soit heureuse
- Raviver mon couple

Pense à prendre :

Le sex-toy le plus kitsch qui soit pour le présenter à Christian.

Le préservatif (encore emballé) trouvé dans la chambre de Jason.